



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives d'évolution

Apparues au troisième trimestre de 2007, des conditions dénotant un épisode La Niña persistent dans le centre et l'est du Pacifique équatorial. Les caractéristiques à l'échelle du bassin correspondent désormais à l'étape de maturité d'un épisode La Niña, y compris dans l'ouest du Pacifique équatorial. Par son ampleur, l'épisode reste dans la moyenne si l'on se réfère aux précédents épisodes La Niña. Cette situation devrait persister au moins durant le premier trimestre de 2008. Si l'étude des précédents épisodes La Niña fait apparaître qu'un grand nombre d'entre eux s'affaiblissent rapidement entre mars et mai, il est impossible, à l'heure actuelle, de savoir s'il en sera de même pour le présent épisode. Par ailleurs, la probabilité que l'épisode La Niña se poursuive jusque vers le milieu de l'année est à peu près égale à la probabilité d'un retour à des conditions dites « neutres », étant entendu qu'il est toujours peu probable, à ce stade, que s'amorce d'ici là un épisode El Niño. Selon les statistiques à long terme, il est plus probable, en l'état actuel des choses, que des conditions neutres prédominent pendant le reste de l'année 2008.

Durant les trois derniers mois, les conditions caractéristiques d'un épisode La Niña sont parvenues à maturité et se sont légèrement renforcées. Les températures de la mer en surface sont actuellement inférieures de 1,5 à 2 °C environ à la moyenne dans une grande partie du centre et de l'est du Pacifique équatorial. Les conditions atmosphériques dans cette région sont étroitement associées à cette configuration des températures de la mer en surface, ce qui se traduit par un renforcement des alizés et une réduction de la nébulosité. Depuis quelques semaines toutefois, l'épisode La Niña a perdu de son intensité à l'extrême est du Pacifique équatorial, à proximité de l'Amérique du Sud.

En 2007, lorsqu'a débuté l'épisode La Niña, les conditions observées dans l'ouest du Pacifique équatorial n'étaient pas, au départ, caractéristiques d'un tel épisode. Cependant, après avoir évolué durant les trois derniers mois, elles correspondent bien, dans l'ensemble, à un épisode La Niña, et les températures de la mer en surface au large de la côte nord de l'Australie et dans une grande partie de l'ouest du Pacifique équatorial sont d'environ 0,5 °C plus élevées que la normale. En conséquence, les conditions qui prédominent aujourd'hui dans tout le bassin sont conformes à la configuration typique d'un épisode La Niña.

Si l'on en croit les experts et les modèles de prévision, l'épisode actuel est bien installé et devrait persister au moins durant le premier trimestre de 2008. Il est plus difficile de se prononcer avec certitude sur l'évolution des conditions au deuxième trimestre. Cependant, eu égard à la persistance, dans les couches subsuperficielles de l'océan et l'atmosphère, des conditions prédominantes qui contribuent à renforcer le phénomène La Niña, on considère qu'il est peu probable, sans toutefois en exclure la possibilité, que l'épisode s'affaiblisse rapidement entre mars et mai.

La majorité des modèles laissent supposer l'amorce d'un affaiblissement progressif au début de l'année, qui laisse néanmoins subsister une importante fraîcheur dans le centre et l'est du Pacifique équatorial durant le deuxième trimestre. Ainsi, selon la plupart des interprétations, des conditions caractéristiques d'un épisode La Niña devraient très probablement persister durant le deuxième trimestre et, avec un degré de confiance moindre, pendant la première partie du troisième trimestre de 2008. Certains modèles semblent indiquer qu'un fléchissement temporaire de l'épisode, conjugué à une inversion temporaire des conditions atmosphériques, pourrait commencer dans les prochaines semaines. Cependant, cette évolution ne devrait pas, selon les interprétations, entraîner un affaiblissement rapide et substantiel de l'épisode.

À l'heure actuelle, on estime que les prévisions saisonnières à plus longue échéance portant au-delà du troisième trimestre de 2008 n'apportent pas d'informations utiles sur l'apparition d'un phénomène La Niña ou El Niño. Il convient de relever que, dans des cas rarissimes, comme celui qui a duré du début de 1998 jusqu'au début de 2000, un épisode La Niña peut persister pendant deux ans ou légèrement plus. La probabilité qu'une telle situation se produise dans le cas présent restera difficile à établir pendant quelques mois encore. Cependant, l'évolution des conditions fera l'objet d'une surveillance étroite. Pour l'heure, les statistiques à long terme portent à croire que, plus probablement, ce sont des conditions neutres qui prédomineront pendant le reste de l'année 2008.

Au regard des précédents épisodes, l'actuel épisode La Niña continue de se situer dans la moyenne, même si, en raison du léger refroidissement qui se poursuit depuis deux mois dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, il se trouve probablement dans le haut de la moyenne. Au cours du dernier semestre, il a déjà influencé les régimes climatiques de nombreuses régions du globe, non seulement celles qui jouxtent le Pacifique équatorial, mais aussi plus largement l'océan Indien, l'Asie, l'Afrique et les Amériques. Il importe que les utilisateurs et les décideurs des régions dont les régimes climatiques subissent des anomalies durant de tels épisodes soient conscients de la poursuite anticipée de l'épisode La Niña, tout en gardant à l'esprit que d'autres facteurs influent également sur les régimes climatiques saisonniers. C'est pourquoi, ils sont invités à consulter les prévisions climatiques pertinentes avant d'envisager des stratégies de gestion des risques.

Il résulte des constatations ci-dessus qu'il est indispensable de disposer de comptes rendus détaillés des situations régionales qui prévalent actuellement et de prendre en considération les effets combinés du phénomène El Niño/La Niña et des conditions qui règnent ailleurs dans le monde pour pouvoir prévoir les situations météorologiques régionales et locales auxquelles il faut s'attendre dans les mois à venir. Il y a lieu de consulter les prévisions climatiques saisonnières élaborées notamment par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN; http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html) et lors des forums régionaux sur l'évolution probable du climat (http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/clips/outlooks/climate_forecasts.html), qui donnent des informations précises pour chaque région ou pays.

En résumé:

- Des conditions dénotant un épisode La Niña persistent dans le centre et l'est du Pacifique équatorial.
- Les conditions observées dans l'ouest du Pacifique équatorial sont aujourd'hui, elles aussi, caractéristiques d'un épisode La Niña. Celui-ci exerce actuellement une influence sur de nombreux phénomènes météorologiques observés dans la région du Pacifique et au-delà.
- L'actuel épisode La Niña devrait normalement se poursuivre au moins durant le premier trimestre de 2008. Pour ce qui est des deux trimestres suivants, les prévisions actuelles fondées sur des modèles semblent indiquer, tout en laissant subsister une grande incertitude, que l'épisode La Niña devrait fort probablement se poursuivre au deuxième trimestre, voire au début du troisième trimestre de 2008.

- Compte tenu des incertitudes liées aux évaluations actuelles, on considère que la probabilité d'un épisode La Niña vers le milieu de 2008 est à peu près égale à la probabilité de conditions neutres. Il reste peu probable, jusqu'au milieu de l'année, que se développent des conditions caractéristiques d'un épisode El Niño.
- Rien ne permet actuellement de croire qu'au-delà du troisième trimestre de 2008, la situation ne sera pas conforme aux statistiques à long terme, selon lesquelles il est plus probable que règnent des conditions neutres.
- Les prévisions pour la période postérieure au premier trimestre de 2008 devraient normalement se préciser à mesure que s'approche cette période.

La situation dans le Pacifique équatorial continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois à venir, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN). Les sites Web des SMHN sont indiqués à l'adresse http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) et du National Weather Service (NWS) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), du Service météorologique fidjien, de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande, du Centre de suivi de la sécheresse de la Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC-DMC) et de l'Université de Wageningen (Pays-Bas).